

**PREMIERS ELEMENTS CONCERNANT LA FAUNE  
MAMMALOGIQUE (MAMMALIA) DU PARC DE LA COLLINE DU  
CHÂTEAU (NICE, ALPES-MARITIMES, FRANCE)**

Olivier GERRIET<sup>1</sup>

**Résumé** — Cette note brève apporte les premiers éléments quant à la faune mammalogique présente sur le site de la Colline du Château de Nice. Seules deux espèces ont été observées et déterminées : *Rattus rattus* Linnaeus, 1758 et *Mus musculus domesticus* Schwarz & Schwarz, 1943.

**Mots-clés** — Mammalia, Nice, Alpes-Maritimes, France, Biodiversité urbaine

**Summary** — **First elements about the mammalian fauna of the "Colline du Château" Park (Nice, Alpes-Maritimes, France).** This short communication brings the first knowledge about the mammalian fauna on the "Colline du Château" in Nice. Only two species have been observed and determined: *Rattus rattus* Linnaeus, 1758 and *Mus musculus domesticus* Schwarz & Schwarz, 1943.

**Key-words** — Mammalia, Nice, Alpes-Maritimes, France, Urban biodiversity

Dans la même optique que pour les inventaires d'autres groupes taxinomiques, réalisés sur la Colline du Château, la Direction des espaces verts de la Ville de Nice a commandé une étude mammalogique du site. Cependant les travaux de réfection du mur de soutènement de la montée Eberlé interdisant le passage des véhicules, la réalisation d'un inventaire complet du parc n'a pas pu être réalisé en 2010. Quoi qu'il en soit, pour apporter quelques éclaircissements taxinomiques, un piégeage léger a été accompli.

Toute personne qui est présente le site de manière fréquente (agent des espaces verts, archéologues, naturalistes et dans une moindre mesure le grand public) constate l'existence d'une population bien formée de rats. Cependant l'espèce exacte n'a jamais été déterminée précisément. Dans son écrit MADER (1909) indiquait déjà la présence de rats, mais s'agit-il de *Rattus norvegicus* Berkenhout, 1769 (Rat surmulot) ou de *Rattus rattus* Linnaeus, 1758 (Rat noir)? L'observation à distance des animaux faite à l'occasion des inventaires malacologique, herpétologique et chiroptérologique laissait penser qu'il s'agissait de *Rattus rattus* Linnaeus, 1758 présentant une coloration dorsale beige roux et un ventre blanc. De plus, plusieurs individus ont été observés dans la canopée, comportement plus classique chez *Rattus rattus* Linnaeus, 1758.

---

<sup>1</sup> : Muséum d'Histoire naturelle, 60 boulevard Risso, 06300 Nice, France.  
E-mail : olivier.gerriet@ville-nice.fr

Le 15 novembre 2010 la pose de 5 pièges, grillagés non vulnérants dits "à écureuil" (Ducatillon), de 11h à 16h le long de la montée Monfort, a permis la capture d'un individu mâle adulte (mise en peau et préparation ostéologique à destination des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Nice en cours de préparation) présentant tout les caractères de *Rattus rattus* Linnaeus, 1758 levant ainsi le doute qui pouvait subsister. Les mensurations et l'état sexuel sont portés par le tableau 1.

Parallèlement un tamisage de litière entre le plateau et le monument aux morts a permis de trouver la mandibule inférieure gauche d'un Muridé qui par sa taille nous oriente vers le genre *Mus* et par les caractéristiques de la M<sub>1</sub> (tubercule antérieur trilobé et absence de tubercules accessoires) indique, selon ORSINI *et al* (2001) *Mus musculus domesticus* Schwarz & Schwarz, 1943 (Souris grise).

Cette détermination confirme par ailleurs les connaissances concernant les aires de répartitions françaises récemment publiées (LE LOUARN & QUERE, 2003) des 2 espèces du genre *Mus* présentes dans la région Provence-Alpes-Côte-d'azur.

D'autre part, malgré une pression d'observation importante, liée aux activités d'inventaire d'autres groupes taxinomiques, aucun *Sciurus vulgaris* Linnaeus, 1758 (Ecureuil roux) n'a été observé. Bien que cette espèce soit présente sur la commune de Nice et dans certains cas dans des parcs urbains assez enclavés (Parc Valrose de l'Université de Nice Sophia-Antipolis par exemple), il est pensable que cette espèce a disparu de la colline dans un passé plus ou moins récent. La cause de cette disparition est probablement liée à plusieurs facteurs : dégradation du couvert forestier, notamment à l'époque où la colline était dominée par une citadelle, compétition avec les Rats noirs, absence de liaison, viable pour un écureuil roux, avec les massifs forestiers proches.

En conclusion, la mise en évidence de la présence des deux espèces de Muridés citées plus haut n'apporte rien au niveau patrimonial, cependant elle clarifie la situation d'un point de vue taxinomique et met en exergue l'abondance du Rat noir sur le site. En effet la capture de jour en moins de 5 heures de piégeage et le fait que de nombreux individus sont également observés de jour, laissent penser que la densité de la population des Rats noirs est élevée. Cette abondance peut expliquer un certain nombre d'impacts sur l'écosystème du parc, notamment sur l'herpétofaune (SANT & GERRIET, 2010) et certaines espèces de gastéropodes (GERRIET *et al*, 2010).

Une étude plus poussée par piégeage de la faune mammalienne, envisagée pour le premier trimestre 2011, permettra d'avoir des éléments plus précis sur les densités et les aspects parasitaires de ces populations de rongeurs, et apportera des éléments permettant l'élaboration de préconisations à l'attention du service anti vectoriel de la ville de Nice, en vue de réguler efficacement et dans une dynamique durable (sans pesticides) ces animaux. De plus elle pourra révéler la présence d'autres espèces de micromammifères.

Critères	Données
Poids (g)	210
Longueur tête et corps (mm)	184
Longueur queue (mm)	205
Longueur du pied postérieur (mm)	34,6
Longueur de l'oreille (mm)	24,4
Etat sexuel	Testicules en position scrotale

Tableau 1 : caractéristiques morphométriques et sexuelles du *Rattus rattus* Linnaeus, 1758 capturé le 15 novembre 2010 sur la Colline du Château.



Figure 1 : mandibule inférieure gauche de *Mus musculus domesticus* Schwarz & Schwarz, 1943 et détail grossi (en haut à droite) de la surface de la M<sub>1</sub>. Pièce ostéologique trouvée dans la litière le 26 octobre 2010 sur la Colline du Château. Photographie : O. Gerriet.

### Références bibliographiques

GERRIET O., SANT S. & GRASSI P., 2010, Inventaire malacologique (Gastropoda) du parc de la Colline du Château (Nice, Alpes-Maritimes, France), *Biocosme mésogéen*, 27 (4),

LE LOUARN H. & QUERE J.-P., 2003, *Les Rongeurs de France. Faunistique et biologie*, INRA éditions, 256p.

MADER F., 1909, La colline du Château de Nice, sa faune, sa flore. *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts*. 23. 35p.

ORSINI P., FAUGIER C. & BUTET A., 2001, Identification des Insectivores et Rongeurs de France : les espèces jumelles de souris, *Mus musculus domesticus* et *Mus spretus*, *Arvicola*, 13 (1), 9-11.

SANT S. & GERRIET O., 2010, Inventaire herpétologique (Reptilia) du parc de la Colline du Château (Nice, Alpes-Maritimes, France), *Biocosme mésogéen*, 27 (4),